



Aller au contact

Au terme de la démarche paroissiale « Cap vers l'avenir » vécue durant cette année et la recherche entreprise par le Conseil Presbytéral sur les modalités d'exercice du ministère, notre diocèse inaugure de nouvelles formes de collaboration.

Unités pastorales et équipes de prêtres

Dans ce bulletin, vous découvrez les sept nouvelles **Unités Pastorales** ainsi que les équipes presbytérales nommées au service des communautés dans ces différents ensembles. Les prêtres ont souhaité travailler de façon plus collégiale pour mieux répondre aux attentes spirituelles des chrétiens et aux exigences de l'évangélisation dans laquelle ils ont un rôle spécifique et moteur.

Mais ces évolutions dans les manières de vivre et de servir en Eglise concernent tous les chrétiens en responsabilité. **L'Assemblée Diocésaine du 14 septembre prochain** à la salle de sport de Turretot, nous donnera l'occasion de partager comment chacun se sent impliqué dans les nouvelles manières de collaborer. Lors de la **Célébration Diocésaine du vendredi 11 octobre prochain** à 20h30 à la Cathédrale du Havre, chacun de nous (*prêtre, diacre, consacré et laïc en responsabilité ecclésiale*), sera invité à franchir dans l'autre sens, la porte de l'Année de la Foi ouvrant sur le monde vers lequel le Christ nous envoie.

Une Eglise au monde

Vouloir vivre en Eglise, s'investir pour la faire exister sur un territoire donné, nécessite que nous redécouvriions ce que nous sommes ensemble, le fondement de notre vie en communautés de croyants et nos relations avec ce qui n'est pas l'Eglise.

Nous voulons **aller au contact** de la société sans renier ce que nous sommes, ni la fidélité à l'appel du Christ. Pour nous, le Concile Vatican II demeure une boussole. L'Eglise prétend toujours influencer la société en lui proposant l'Evangile, mais l'attitude qui prévaut est le dialogue. C'est toute la perspective de la Constitution conciliaire *Gaudium et spes* que Paul VI a développée et fondée dans son encyclique *Ecclesiam Suam* en août 1964 : « **L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise se fait conversation.** » (ch III § 67). Conscients du message de salut dont nous sommes à la fois les bénéficiaires et les porteurs pour le monde, nous nous reconnaissons requis à la rencontre et au dialogue avec les hommes de ce temps.

Les exigences pour une communauté chrétienne

Cette démarche promue par Vatican II détermine nos façons d'être particulières dans les communautés chrétiennes :

* nous avons conscience d'une communauté de destin avec tous les hommes (*l'unique famille humaine*)

* nous nous reconnaissons dépositaires d'un message pour notre vie personnelle, mais qui concerne aussi tous les hommes et le monde.

* refusant toute attitude de repli ou tout prosélytisme excessif, nous entendons l'appel à exercer une influence sur notre société pour que l'Evangile puisse inspirer les décisions, les comportements et les modes de relations de nos contemporains.

* nous voulons honorer l'exigence évangélique d'entrer en dialogue avec le monde en faisant signe (*ce que nous rappelait Jean-Paul II*), par un discours fondé en rationalité (*ce que nous rappelait Benoît XVI, notamment avec l'expérience du Parvis des Gentils*) et par des signes forts (*comme nous y invite le pape François : des gestes, des actes et des comportements qui « disent » l'Evangile*).

Une Eglise, sacrement de salut

Dieu a créé l'humanité pour vivre en Alliance avec Lui et la rassembler dans la communion d'amour qu'il forme avec le Fils et l'Esprit Saint. Malgré le péché de l'homme qui a compromis ce dessein d'amour, Dieu n'a pas renoncé et il a missionné son Fils et l'Esprit pour le mettre en œuvre. Patiemment, « **le Dieu invisible s'adresse aux hommes dans son immense amour ainsi qu'avec des amis ; il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie** » (*Dei verbum*, N° 2)

L'invitation à l'entretien de Dieu avec les hommes a pris visage humain en Jésus, Parole de Dieu, Verbe fait chair. Les paroles, les gestes et les actes de Jésus furent à la fois signes et causes de la grâce du salut. La rencontre et le contact personnel avec Jésus demeure l'unique source de salut pour tout homme qui se laisse approcher par lui.

La corporéité du Verbe divin a cependant quitté notre univers sensible. Entre l'Ascension et le retour glorieux du Christ, les hommes sont privés de la rencontre corporelle du Christ. Pourtant, Dieu ne renonce toujours pas à poursuivre l'entretien qu'il a engagé avec l'humanité. L'Eglise habitée par l'Esprit du Christ est aujourd'hui corporellement l'effectuation de l'œuvre de salut de Dieu. Elle actualise la conversation amicale incessante entre Dieu et les hommes.

Une Eglise qui va au contact

Corps du Christ habité par l'Esprit, nous sommes invités à **aller au contact** de nos contemporains dans la diversité de leurs situations, générations, conditions et cultures.

Telle est la mission de l'Eglise. Elle ne s'annonce pas elle-même, mais veillant à ne pas devenir *écran*, elle sert humblement la rencontre entre Dieu et les hommes dans leurs diversités. Les chrétiens se risquent au dialogue pour que se poursuive l'éternel dialogue de salut que Dieu a engagé avec l'humanité.

L'Eglise est ainsi conduite à repenser sa présence à la société et sa mission de façon renouvelée. Les formes institutionnelles et les stratégies pastorales ne peuvent plus être celles d'une organisation mondaine qui se donne des projets, ou comme une entreprise qui chercherait à gagner des parts de marché. La présence de l'Eglise dans l'espace social est gratuite, toute entière au service de l'Evangile comme événement du salut. Ce qui s'organise dans l'Eglise vise à rendre possible la présence du Christ aux hommes comme événement. Il lui faut prendre ses distances avec un modèle de prestation de service. Il ne peut lui suffire d'être une instance sociale de service public du religieux. Une communauté chrétienne ne peut se contenter d'être un robinet qui alimente ceux qui viennent à elle, elle doit devenir aussi comme un sourcier qui accompagne chacun dans la recherche de l'eau vive que l'Esprit du Christ fait sourdre en lui.

Notre Eglise diocésaine met en place, dès le mois de septembre, de nouvelles formes de collaborations entre les divers acteurs de la mission. Qu'elle puisse raviver en elle la conscience vive qu'il lui faut toujours plus **aller au contact** des hommes et des femmes de ce territoire normand pour y être proposition d'Evangile.

Bon temps de vacances, de repos et de ressourcement à tous.

+ Jean-Luc BRUNIN , *Evêque du Havre*